

Héloïse Kiriakou, doctorante Université Paris I Panthéon-Sorbonne, IMAf (Paris).

### **L'exil inter-africain comme stratégie politique : le cas des exilés angolais du MPLA à Brazzaville (1963-1975)**

Depuis la révolution d'août 1963, le Congo-Brazzaville est une république socialiste proche de l'URSS, de la Chine et de Cuba. Dans ce cadre, de nombreux mouvements indépendantistes et révolutionnaires d'Afrique centrale (UPC ; CNL ; MPLA) sont venus s'installer à Brazzaville pour créer une base arrière de leur mouvement (pas loin du terrain de leurs opérations), pour encadrer et former leurs nouvelles recrues, pour trouver des fonds et pour populariser leur cause auprès des pays du bloc de l'Est présents au Congo. Le MPLA (mouvement populaire de libération de l'Angola) a ainsi bénéficié d'un quartier entier, appelé Angola Libre entre Bakongo et Makélékélé, muni d'une piste d'atterrissage et d'un terrain d'entraînement pour ses combattants. Les cadres du MPLA ont pu rencontrer Che Guevara en janvier 1965 et organiser la conférence des organisations nationalistes des colonies portugaises à Brazzaville du 19 au 24 mai 1965. Quant aux soldats, ils ont suivi les mêmes entraînements militaires, encadrés par des formateurs cubains et chinois, que les miliciens congolais. La cohabitation entre les Angolais, les Congolais, les Cubains et les Chinois a favorisé les échanges politiques et les débats d'idées. Il s'agira de comprendre s'il y a eu une circulation des idées et des pratiques militantes et la construction d'une culture révolutionnaire, d'une pensée propre à l'Afrique centrale.